

Zeitschrift: Bulletin Electrosuisse
Herausgeber: Electrosuisse, Verband für Elektro-, Energie- und Informationstechnik
Band: 106 (2015)
Heft: 6

Artikel: Der wichtigste und günstigste Pfeiler der Energiestrategie 2050 = Le pilier le plus important de la Stratégie énergétique 2050
Autor: Eberle, Armin
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-856668>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 29.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Der wichtigste und günstigste Pfeiler der Energiestrategie 2050



Armin Eberle,
Geschäftsführer Energie-Agentur der Wirtschaft (EnAW)

Welcher Unternehmer lässt freiwillig wirtschaftliche Effizienzpotenziale liegen? Wer bevorzugt nicht die kostengünstigste Lösung, um eine Strategie erfolgreich umzusetzen? Diese Fragen sind nicht immer klar zu beantworten. Für den Manager einer durchschnittlichen Firma ist Energie ein Randthema. Häufig fehlen Zeit und technisches Detailwissen, sodass selbst einfache Massnahmen nicht umgesetzt werden. Erneuerbare Energien müssen subventioniert werden, hingegen kosten Effizienzmassnahmen die Öffentlichkeit wenig bis gar nichts. Sind Kilowattstunden attraktiver als «Negawattstunden»?

In der Schweiz verfügen wir über einen hervorragenden, bewährten und im Ausland kopierten Ansatz zur Überwindung der Hemmnisse, und um volkswirtschaftlich günstig die Ziele der Energiestrategie zu erreichen: Zielvereinbarungen. Verpflichtet sich ein Unternehmen, sein wirtschaftliches Effizienzpotenzial auszuschöpfen,

kann es zusätzlich noch von kantonalen Detailvorschriften entlastet werden oder sich von Netzzuschlägen für KEV oder CO₂-Abgaben befreien lassen und so seine Wettbewerbsnachteile entschärfen. Damit wird Effizienz zur Chefsache. Und für die Unternehmen, die Gesellschaft und den Umweltschutz entsteht eine Win-win-Situation.

Die aktuelle Gesetzgebung unterstützt das ursprünglich von der Wirtschaft selbstständig entwickelte Modell der verpflichtenden Zielvereinbarungen. Zu Recht, denn die Schweizer Wirtschaft hat einen wesentlichen Anteil zur Senkung des CO₂-Ausstosses und zur Stabilisierung des Stromverbrauchs geleistet. Dieses Instrument verfügt noch über grosses Potenzial. Gerade weil es die richtigen Anreize setzt, ist eine Zielvereinbarung im Vergleich zu einer reinen Lenkungsabgabe ökonomisch und ökologisch überlegen. Es ist daher zu hoffen, dass das Wirkungsgebiet künftig ausgedehnt statt eingeschränkt wird. Dies, um günstig, wirkungsvoll und partnerschaftlich ans Ziel zu kommen.

Le pilier le plus important de la Stratégie énergétique 2050

Armin Eberle,
directeur de l'Agence de l'Energie pour l'Economie (AEnEc)

Quel entrepreneur laisserait de côté, volontairement, un potentiel d'efficacité économique? Qui ne privilégierait pas la solution la moins chère pour mettre en œuvre une stratégie avec succès? Il n'est pas toujours évident de répondre à ces questions. Pour le manager d'une entreprise standard, l'énergie est une question secondaire. Bien souvent, le temps et les connaissances techniques détaillées font défaut, de sorte qu'aucune mesure, même simple, n'est mise en œuvre. Les énergies renouvelables doivent être subventionnées, tandis que les mesures d'efficacité ne coûtent pratiquement rien au grand public. Les kilowattheures attirent-ils davantage que les «néga-wattheures»?

En Suisse, nous disposons d'un excellent outil, éprouvé et copié à l'étranger, pour surmonter les obstacles et pour atteindre les buts de la Stratégie énergétique à un tarif avantageux: les conventions d'objectifs. Si une entreprise s'engage à exploiter à fond son potentiel d'efficacité éco-

nomique, elle peut en plus bénéficier d'exceptions aux prescriptions cantonales particulières et se faire exempter des suppléments pour la RPC ou des taxes sur le CO₂, atténuant ainsi ses handicaps concurrentiels. Ainsi, l'efficacité devient une affaire stratégique. Et tout le monde est gagnant: entreprises, société, environnement!

La législation actuelle soutient le modèle développé au départ, et de manière autonome, par l'économie: celui des conventions d'objectifs contraignantes. A juste titre, d'ailleurs, car l'économie suisse a largement contribué à faire baisser le niveau des émissions de CO₂ et à stabiliser la consommation d'électricité. Mais cet instrument a encore un fort potentiel. Comparé à une simple taxe incitative, la convention d'objectifs est économiquement comme écologiquement rationnelle, justement parce qu'elle mise sur les bonnes incitations. Il reste donc à espérer qu'à l'avenir, le champ d'action s'étendra au lieu de se restreindre. Pour parvenir au but à moindres frais, efficacement et en bonne coopération.